

Les années soixante à la Galerie nationale du Canada

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

5 JANVIER - 29 AVRIL 2005

Le 17 février 1960, le très honorable John G. Diefenbaker, alors premier ministre du Canada, inaugure officiellement la Galerie nationale du Canada (GNC), dans l'édifice Lorne nouvellement construit sur la rue Elgin, face à la place de la Confédération (1-3). Le musée quittera cet emplacement pour accéder à son lieu permanent de la rue Sussex, le 21 mai 1988.

À cette époque, le musée engage un nouveau directeur, ancien artiste de guerre pendant la Seconde Guerre mondiale, Charles Comfort. Au moment de sa nomination, Comfort est président de l'Académie royale des arts du Canada et professeur adjoint au Département d'art et d'archéologie de l'Université de Toronto. Il succède à Alan Jarvis, homme dynamique au franc parler qui a été victime de politiques partisans et doit démissionner peu après l'inauguration du nouveau bâtiment temporaire. Le mandat du nouveau directeur prévoit que celui-ci doit rétablir un climat de confiance et de stabilité au musée et éviter toute controverse. À peine nommé, Comfort a entre autres le plaisir d'accueillir Jacqueline Kennedy qui deviendra rapidement une figure emblématique du début des années 1960 (5).

Comfort encourage la continuité de la série de biennales d'art contemporain visant à offrir un survol de l'art contemporain au Canada. Bien que les artistes, surtout ceux qui vivent en dehors des grandes villes, voient d'un bon œil cette possibilité d'exposer leurs œuvres un peu partout au Canada et en Angleterre, lors d'une biennale (12), ces expositions se révèlent frustrantes sur le plan critique et organisationnel. La septième et dernière biennale, montée en 1968, ainsi que les précédentes, présentent un tout incohérent en raison de la surabondance des œuvres et de la diversité infinie de styles et de contenus. Les identités régionales et linguistiques distinctes éclipsent toute volonté d'un regard national. Par conséquent, les expositions régionales, comme *Cinq peintres de Regina* (6), ayant leur propre catalogue, obtiennent un plus grand succès.

À titre de directeur de la GNC, Comfort doit également émettre pour l'Agence des douanes et du revenu des certificats attestant que telle pièce destinée au Canada est une œuvre d'art et doit être exemptée des droits d'importation. En 1965, il juge que *Brillo*, réalisée par Andy Warhol, n'est pas une œuvre d'art mais une « marchandise » donc, qu'elle ne peut être exemptée. Cette décision provoque un tollé dans la presse qui accuse la GNC d'être incapable de reconnaître les nouvelles frontières de l'art. Comfort prendra sa retraite un peu plus tard dans l'année, au terme de son mandat. Près de 40 ans plus tard, ses décisions se répercutent encore sur le monde de l'art et suscitent toujours l'attention des médias (10-11).

Jean Sutherland Boggs est nommée directrice du musée le 1^{er} juin 1966 sous un gouvernement libéral dirigé par l'internationaliste Lester B. Pearson. Premier directeur de la GNC titulaire d'un doctorat en arts et première femme à occuper ce poste, M^{me} Boggs établit rapidement la visibilité et la crédibilité du musée à l'échelle nationale et internationale et crée des normes professionnelles que l'institution s'efforce encore de maintenir (13). Ses positions culturelles tranchent sur celles de la plupart de ses prédécesseurs, presque tous britanniques, et se reflètent dans la gestion du musée et dans ses stratégies de programmation et d'acquisitions. Il ne faut guère de temps pour que disparaisse toute trace de mentalité colonialiste. Sa décision la plus spectaculaire est la levée de l'interdiction d'acquérir de l'art contemporain américain; l'une des premières œuvres achetées sera *Brillo*, de Warhol. En 1967, elle crée une collection permanente de photographie, reconnaissance officielle de la photographie comme objet de collection.

La première année de son mandat est consacrée aux préparatifs du centenaire du Canada. Pour la série de « conférences du centenaire » que parraine le musée, diverses personnalités de renommée mondiale sont invitées à prendre la parole dans différentes villes canadiennes. Deux expositions sont également organisées : pour le vernissage de la première des deux, *Trois cents ans d'art canadien*, Greg Curnoe conçoit même un gâteau d'anniversaire (14) avec un glaçage décoratif bleu et orange, aromatisé au bacon de dos et au sucre d'érable. Le texte préparé à cet effet se lit comme suit : « 300 ans d'art canadien, je crois t'aimer ! Mais je veux en être rassuré ! 300 ans d'art canadien, serre-moi fort ! J'ai besoin de toi ! » La seconde exposition, *Pages d'histoire du Canada. Exposition d'iconographie européenne illustrant l'histoire du Canada*, est organisée par Roy Strong, directeur de la National Portrait Gallery de Londres, et met en vedette l'intérieur d'un pavillon victorien (15). Le musée planifie également *Terre des hommes. Exposition internationale des beaux-arts, Expo 67 et Sculpture 67*. L'exposition *Sculpture 67* prend place en face de l'hôtel de ville de Toronto.

Après 40 ans de service, la remarquable et première conservatrice des Dessins et estampes du musée, Kathleen Fenwick, prend sa retraite en 1968 (17). La fin de sa carrière au musée est soulignée par une exposition de dessins présentée à la Colaghi de Londres, au Louvre, à Paris (où le Cabinet des dessins du Louvre accepte pour la première fois une exposition d'un autre musée) et aux Offices de Florence. Des catalogues distincts sont publiés pour chaque musée, et tous comprennent un témoignage de reconnaissance signé par Jean Sutherland Boggs en hommage à la contribution de Kathleen Fenwick au musée et à sa collection de dessins et d'estampes.

La GNC encourage aussi l'art contemporain canadien à l'étranger en organisant des expositions pour des biennales et des congrès internationaux. D'une moins grande envergure et regroupant peu d'artistes, ces expositions connaissent un plus grand succès que les biennales canadiennes. Les critiques encensent les artistes canadiens qui obtiennent des prix ou des mentions. Le peintre Jean-Paul Riopelle reçoit le prix de l'Unesco à la Biennale de Venise, en 1962 (8). Les artistes canadiens obtiennent le grand prix de la meilleure représentation nationale et Harold Town remporte le second prix d'achat de la première Primera Bienal (1963) Americana de Grabado de Santiago, au Chili. John Max accepte un prix pour ses photographies à la cinquième Biennale de Paris (1967) et Guido Molinari obtient, en 1968, le prix David Bright de la Biennale de Venise décerné aux peintres de moins de 40 ans (21).

Le musée commence à bâtir sa collection d'art américain d'après-guerre et acquiert des toiles de Jackson Pollock et de James Rosenquist, de même qu'une sculpture de Robert Morris, *Sans titre* (un amoncellement de 254 morceaux de feutre), et une installation de 137 briques réfractaires exécutée par Carl Andre, *Levier*. Cette décision oblige le musée à promouvoir et à défendre les œuvres parfois controversées des artistes innovateurs (18). D'ailleurs, le public réagit avec mécontentement à l'œuvre de Morris en lançant des débris sur les morceaux de feutre. Organisée par Brydon Smith, la première exposition qui suit l'année du centenaire est consacrée à un seul artiste associé au pop art et parfois appelé le « *Billboard Michelangelo* » [le Michel-Ange de la publicité], James Rosenquist. Cet artiste participe aussi à la conception de la publication et signe un texte sur les « descriptions des expériences » (20). Par la suite, les

expositions consacrées à la N. E. Thing Company (22), Dan Flavin (23) et Greg Curnoe (24) associeront également les créateurs à la conception et au contenu de leurs catalogues et affiches. Pour le catalogue de son exposition, Flavin propose une couverture dépouillée en noir et blanc évoquant ses sculptures de lumières fluorescentes ainsi que plusieurs textes, à l'exemple des artistes new-yorkais Mel Bochner et Donald Judd. Brydon Smith prépare un catalogue détaillé des œuvres de Flavin présentées dans l'exposition. Le catalogue de Greg Curnoe, élaboré pour la X^e Biennale de São Paulo, regroupe des instantanés pris par le conservateur Dennis Reid qui documentent le quotidien de cet artiste : aperçu de sa ville et de son atelier, images du peintre au travail, lors de ses loisirs et avec sa famille. Conçue par Curnoe lui-même, la couverture faite de lettres inscrites à l'aide d'un tampon et multicolores reprend simplement le titre de la Biennale dans les trois langues. Anti-américain et fervent régionaliste canadien, Curnoe pose à la fin du catalogue six questions. La sixième revient sur ce manque d'assurance que combattait le musée avec ses efforts patriotiques liés aux biennales canadiennes : « La culture qui est la mienne peut-elle survivre à la destruction constante de ses parties en faveur d'une culture (américaine ou britannique) "supérieure" ? Ou bien, est-ce là ce qui constitue ma culture ? »

En 1968, la création de la Société des musées nationaux marque la fin de l'autonomie administrative et légale de la GNC qui publie sa *Première revue annuelle* (25) plutôt que son habituel rapport annuel et dont la couverture présente un détail de *Tempête de neige*, de Michael Snow. Le choix de l'image reflète la turbulence de l'époque et le climat d'incertitude entourant l'avenir de la GNC. Les années 1960 sont non seulement une décennie de transition pour le Musée des beaux-arts (à cette époque la GNC), mais aussi une décennie de grands bouleversements.

Peter Trepanier, responsable, Services aux lecteurs
En mémoire de Mary Hilda Stephens

SUGGESTIONS DE LECTURES

Leclerc, Denise et Pierre Dessurault, *Les années soixante au Canada*, cat. exp., Ottawa, Musée des beaux-arts du Canada, 2005.

Nemiroff, Diana, *3 x 3: Flavin, Andre, Judd*, cat. exp., Ottawa, Musée des beaux-arts du Canada, 2003.

Ord, Douglas, *The National Gallery of Canada: Ideas, Art, Architecture*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2003.

Liste des œuvres

- 1, 2. 17 février 1960. Façade de l'édifice Lorne. Le premier ministre et M^{me} John Diefenbaker arrivent à la Galerie nationale du Canada pour l'inauguration officielle (photo : Duncan Cameron, Capital Press Service, Ottawa) (deux photos en n. et b.).
3. Février 1960. Art reference Library [Bibliothèque de référence des arts], troisième étage (photo : Bill Lingard, Photo Features, Ottawa) (photo en n. et b.).
4. 18 février – 24 avril 1960. *Canadian Design in Retrospect, 1949-1959* (photo : Bill Lingard, Photo Features, Ottawa) (cat. exp. et photo en n. et b.).
5. 13 – 18 mai 1961. Janet Lukas, « Noses Pressed the Windows to Watch Jackie at Gallery », « Jackie Enjoys Tour of Art Gallery », « At the Art Gallery », « Protocol Pares Tour of Gallery »; Starr Cote, « Private Visit – In Public », « Brant Portraits Catch Jackie's Eye »; Gordon Dewar, « 3,000 Cheer First Lady », « At National Gallery », « A Picture at the Gallery » (neuf coupures de presse du *Ottawa Journal* et du *Ottawa Citizen*).
6. 30 novembre – 26 décembre 1961. *Cinq peintres de Regina : Bloore, Godwin, Lochhead, McKay, Morton* (cat. exp.).
7. 9 décembre 1981. Gwen Cowley, « Dress Informal – Two Little Words with 101 Interpretations. Here Are a Few by Top Canadian Designers », *The (Toronto) Star Weekly* (coupure de presse).
8. 16 juin – 8 octobre 1962. *Jean-Paul Riopelle, peintures et sculptures : XXXI^e Exposition biennale internationale d'art* (cat. exp.).

9. 10 janvier – 3 février 1963. *Jean-Paul Riopelle. Peinture et sculpture* (cat. exp.).
10. Juin, juillet, août 2004. « Brillo Boxes: Warhol's 1968 Brillo Boxes Caused a Furore in the Art World », *Christie's Magazine*, p. 34-35 (revue).
11. 23 juin 2004. Randy Boswell, « Art or Merchandise, It's Yours for \$1M: Customs Ruling on Warhol's Work Caused Media Uproar », *Ottawa Citizen* (coupure de presse).
12. 20 septembre – 27 octobre 1963. *5^e exposition biennale de peinture canadienne 1963* (photo : Fednews, Toronto) (cat. exp. et photo de la reine avec Charles Comfort au vernissage organisé au Commonwealth Institute, à Londres).
13. Juin 1968. Wendy Michener, « Jean Boggs: The Woman They Didn't Want », *Châtelaine*, p. 28-29 et 74-75 (de gauche à droite : Dennis Reid, Mimi Cazort, Brydon Smith, Nathan Stollow, Pierre Théberge, Pamela Osler, Jim Borcoman, Guy Viau, Jean-Paul Morisset, Bill Bragg, Amos Paget, Jean Sutherland Boggs, Michel Amyot, André Vigeant, Dorothea Coates) (article).
14. 12 mai – 17 septembre 1967. *Trois cents ans d'art canadien : exposition organisée à l'occasion du centenaire de la Confédération* (photo : John Evans Photography Limited) (dix photos polaroïd en couleurs de la décoration du gâteau, avec l'artiste canadien Greg Curnoe; photo en n. et b. de la secrétaire d'État Judy LaMarsh découpant le gâteau en compagnie de Greg Curnoe, Pierre Théberge et Jean Sutherland Boggs; note de Judy LaMarsh à Jean Sutheland Boggs, 17 mai 1967).
15. 27 octobre 1967 – 19 janvier 1968. *Pages d'histoire du Canada* (photo : John Evans Photography Limited, Ottawa) (seize photos en n. et b. de Jean Sutherland Boggs en compagnie de Roy Strong, conservateur de l'exposition; une photo polaroïd en n. et b. et trois photos polaroïd en couleurs de l'installation du « pavillon victorien »)
16. 24 janvier – 23 février 1969. *Le legs MacCallum : peintures de Tom Thomson et autres peintres canadiens (et) le don de M. et M^{me} H.R. Jackman de panneaux décoratifs du chalet de feu le D^r MacCallum peints par quelques-uns des membres du Groupe des Sept* (photos : John Evans Photography Limited, Ottawa) (deux photos en n. et b.; de gauche à droite : le gouverneur général et M^{me} Roland Michener, A.Y. Jackson et Henry R. Jackman à l'inauguration; vue de l'installation des panneaux pendant le vernissage de l'exposition).
17. 16 juin 1968. Kathleen Fenwick et la directrice de la Galerie nationale du Canada, Jean Sutherland Boggs, à l'occasion du départ à la retraite de Kathleen Fenwick (photo : John Evans Photography Limited, Ottawa) (photo en n. et b.).
18. 7 décembre 1968. Gail Dexter, « Brydon Smith and His Little Collection of Artistic Shockers: The National Gallery's New Curator of Contemporary Art Wants to Shock Us, So He Bought a Felt Sculpture », *Toronto Star* (coupure de presse).
19. 21 juin 1969. « Here's a \$203,000 Return on Your Taxes », *Weekend Magazine* (coupure de presse).
20. 24 janvier – 25 février 1968. *James Rosenquist* (cat. exp.).
21. 22 juin – 20 octobre 1968. *Ulysse Comtois, Guido Molinari : XXXIV^e Exposition biennale internationale d'art, Venise* (cat. exp.).
22. 4 juin – 6 juillet 1969. *N.E. Thing Company Limited* (affiche).
23. 13 septembre – 19 octobre 1969. *Lumières fluorescentes, etc. par Dan Flavin* (cat. exp.).
24. 23 septembre 1969 – 8 janvier 1970. *Greg Curnoe : Canada, X^e Biennale São Paulo* (cat. exp.).
25. 1968-1969. *Première revue annuelle de la Galerie nationale du Canada, Ottawa* (revue).
26. 31 octobre 1969. Le premier ministre Pierre Elliott Trudeau et Margaret Sinclair au bal de l'Association du Musée des beaux-arts du Canada (photo : United Press International Photo) (deux photos en n. et b.).

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES, EXPOSITION N° 19



ISSN 1481-2061

© Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, 2004



Musée des beaux-arts
du Canada

National Gallery
of Canada

IMPRIMÉ AU CANADA

380, promenade Sussex, C.P. 427, succursale A
Ottawa (Ontario) K1N 9N4

Canada